

## « APPROCHES INNOVANTES POUR OUVRIR A TOUS L'ENTREPRENARIAT »

SEMAINE EUROPEENNE DES REGIONS ET DES VILLES - BRUXELLES 11 OCTOBRE 2006

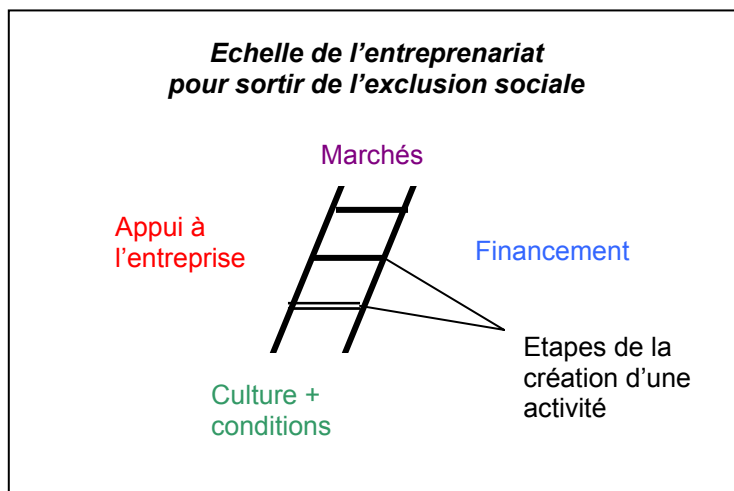
22 millions d'emplois devront être créés d'ici 2010 pour réaliser les objectifs de Lisbonne. Comme la création d'emploi est majoritairement le fait des petites et moyennes entreprises, il n'est pas surprenant que la nécessité de « libérer le potentiel économique, en particulier des PME » figure parmi les quatre grandes priorités de la stratégie de Lisbonne renouvelée. *Mais comment s'assurer que ces emplois bénéficient réellement aux populations défavorisées vivant dans les zones les plus déshéritées de nos villes et de nos campagnes ?* Telle était la question centrale d'un atelier consacré aux leçons de près de 300 partenariats EQUAL ayant travaillé ces cinq dernières années sur des « approches innovantes pour ouvrir à tous l'entrepreneuriat ».

L'atelier était présidé par Louis Geelhoed, chef de la mission du FSE/EQUAL aux Pays-Bas, qui a évoqué le rôle majeur joué par l'esprit d'entreprise dans le développement de son pays en indiquant combien il était important que tous les pans de la société aient accès à la croissance et à l'emploi. C'est d'ailleurs ce qui avait conduit les Pays-Bas à organiser cette année à Amsterdam un séminaire sur les enseignements à tirer du travail de terrain accompli par EQUAL dans 12 États membres.

### **PARTIR DU TERRAIN**

Bettina Reuter, du ministère fédéral allemand du travail et des affaires sociales, a expliqué comment, dès 2002, un « Groupe thématique européen » piloté par l'Allemagne et la Flandre avait commencé à rassembler les acquis des partenariats EQUAL. Il s'est d'abord intéressé aux obstacles à la création d'entreprise rencontrés par des catégories particulières – femmes, minorités ethniques, jeunes et personnes handicapées. Mais il est rapidement apparu que si ces groupes cibles éprouvent chacun des difficultés spécifiques, ils partagent un nombre encore plus grand de problèmes communs dans la plupart des États membres.

De là, a poursuivi Bettina Reuter, on est arrivé à l'idée qu'il était possible de se concentrer sur un « tronc commun » de paramètres ayant une forte incidence sur l'accès à l'entrepreneuriat – sans ignorer les différences qui existent entre les pays et les catégories sociales. Ces éléments communs portent sur : la création de la culture et des conditions pour entreprendre, l'organisation d'itinéraires de soutien intégré pour tous, l'accès au financement approprié et l'amélioration de la durabilité des jeunes entreprises. Ils forment ce que l'on a appelé les quatre pôles (*corners*) d'une « échelle de l'entrepreneuriat pour sortir de l'exclusion sociale ».



Bettina Reuter a pointé que dans la plupart des pays, les points les plus faibles concernent, en amont, la phase préliminaire de *création de la culture et des conditions pour entreprendre* et, en aval, les étapes de *consolidation et de garantie de durabilité à long terme des jeunes entreprises*.

## LA DIMENSION EUROPEENNE

---

Paul Soto (AEIDL – B), l'expert thématique qui a travaillé pour l'Initiative EQUAL tout au long des cinq dernières années, a relevé que les partenariats EQUAL s'occupant de l'esprit d'entreprise avaient repéré une lacune potentielle dans les politiques actuelles de l'emploi. Dans les lignes directrices intégrées de l'UE pour la croissance et l'emploi, l'entrepreneuriat a disparu des lignes directrices, qui privilégient l'amélioration de l'offre de main-d'œuvre par l'activation, la formation tout au long de la vie et la « flexicurité ». Et même s'il occupe une place importante dans les lignes directrices microéconomiques, le risque existe que les politiques s'intéressent bien davantage aux *clusters* technologiques qu'à la création d'un environnement où les populations et territoires défavorisés ont une chance de créer des activités permettant de vivre avec dignité.

Rappelant que l'esprit d'entreprise est un axe prioritaire de tous les objectifs du Fonds régional et que le Fonds social consacre, depuis l'an 2000, quelque 8 milliards d'euros à des mesures axées sur l'entrepreneuriat, il a en outre souligné la nécessité de stratégies coordonnées et *inclusives*, qui associent les deux fonds et veillent à ce que les populations défavorisées ne soient pas délaissées. Dans le contexte des graves difficultés qui menacent nombre de villes européennes, ces stratégies devraient revêtir un caractère d'urgence. Il a ensuite fourni des exemples montrant comment on peut exploiter les résultats des partenariats EQUAL pour soutenir l'entrepreneuriat solidaire dans les quatre domaines de « l'échelle de l'entrepreneuriat pour sortir de l'exclusion sociale ».

## LES REGIONS, PARTENAIRES ESSENTIELS

---

Iain Willox, directeur de l'agence de développement galloise, a montré comment les exemples de bonnes pratiques d'EQUAL pouvaient se traduire dans une stratégie inclusive au niveau régional. Le plan d'action gallois pour l'entrepreneuriat démarre à la base de l'échelle, dans les écoles et au sein de la population, là où se forment les « mentalités ». Un groupe de 256 entrepreneurs jouant le rôle de modèles a participé à plus de 7000 présentations dans les écoles et des compétences de base ont été intégrées au programme scolaire gallois. Au sein de la population, ce travail a été soutenu, entre autres, par une grande campagne de communication au moyen d'affiches et d'annonces dans la presse (audience de 1,5 million), à la radio (2 millions) et à la télévision (1 million).



*"Des stratégies intégrées et inclusives en faveur de l'entrepreneuriat comme celles du pays de Galles sont bénéfiques pour l'ensemble de l'économie. Les créations d'entreprise au pays de Galles ont doublé au cours des cinq dernières années."*

Certes, ces mesures à elles seules ne suffisent pas à assurer que l'on pourra surmonter tous les obstacles dans le parcours qui mène des allocations de chômage ou de l'économie informelle vers l'activité indépendante. L'agence de développement galloise a donc fait appel à des agences spécialisées dans l'assistance de proximité (*outreach*) pour les groupes cibles spécifiques que sont les femmes, les minorités ethniques, les jeunes, les travailleurs âgés et les personnes handicapées, afin de leur fournir un premier appui et les aider à atteindre le premier barreau de l'échelle entrepreneuriale. Le plan d'action a abouti à la création de plus de 3 700 emplois. EQUAL a ainsi permis la mise en œuvre de ce qui est sans doute le plus grand programme de recherche et d'actions en Europe axé sur l'identification des besoins réels, des obstacles et des aspirations des populations sous-représentées dans la création d'entreprises.

Iain Willox a conclu en insistant sur l'intérêt d'intervenir à la racine des attitudes vis-à-vis du fait d'entreprendre – dans le système éducatif – ainsi que sur la nécessité de transposer les résultats de projets pilotes comme EQUAL dans les stratégies générales en faveur de l'entrepreneuriat. Cela exige de nouveaux efforts sur les procédures telles que le suivi, ainsi que la formation de conseillers d'entreprise. La priorité pour l'avenir concerne l'augmentation de la durabilité et du potentiel de création d'emplois des PME existantes.

## **PROLONGER LES BONNES PRATIQUES POUR CREER UNE DIFFERENCE CONCRETE**

---

Louis Vervloet, de l'agence flamande du FSE (B), a expliqué que les partenariats et réseaux EQUAL de huit États membres travaillaient sur un ensemble de priorités remarquablement similaires pour ouvrir la création d'entreprise à un plus large public. Il ne s'agit plus à ce niveau d'inventer de nouvelles solutions mais bien d'appliquer plus largement ce qui a déjà été appris. C'est pourquoi plusieurs États membres envisagent de créer une « communauté de pratiques » axée sur l'élaboration d'un outil pour aider les pays et les régions à identifier les politiques d'entrepreneuriat adaptées aux populations défavorisées – et à repérer les pratiques leur permettant de progresser.

Louis Vervloet a insisté sur le fait que la création d'entreprises au sein des populations défavorisées ne doit pas être séparée des initiatives de création d'emplois et de services dans l'économie sociale. Les partenariats EQUAL actifs dans le domaine de l'économie sociale travaillent sur des questions très proches, concernant notamment le développement économique local, les marchés publics et les structures d'appui à l'entreprise. Les enseignements de ces deux courants d'activité dans EQUAL seront réunis à l'occasion d'un forum qui se tiendra en 2007 à Hanovre durant la présidence allemande.

Lors du débat qui a suivi les interventions, deux questions sont sorties du lot. Haroun Saad, de Quartiers en Crise, s'est demandé si l'on ne prêchait pas trop à des convertis en cercle fermé : le temps passe et la plupart des décisions concernant les futurs programmes ont déjà été prises. Étant donné que l'Initiative EQUAL s'achève, qu'est-il possible de faire pour éviter que les leçons acquises ne se perdent ? Rachel Lancry, de la Commission européenne, a retourné la question vers les intervenants et les participants en leur demandant comment leurs futures programmations (et leur mise en oeuvre) allaient prendre en compte les idées et problématiques soulevées par cet atelier. Il s'en est suivi quelques échanges de vue.

Mais à ces deux questions, il faut apporter des réponses.